

l qui expri-
ens de dire.
motif pour
et le moyen
le Dieu, et
ne devrais
e.

vraiment
a. Comme,
nit volon-
Maîtresse,
e le cœur,
a voie des
ordinaire-
t le scru-
Seigneur
omme un
peines et
s-toi, lui
le fit, et

faudrait
adulgen-
Evêques
en son
ints et
e, morte
Langeac

grands personnages qui l'ont pratiquée ; mais je passe tout cela sous silence.

J'ai dit, en second lieu, que cette dévotion consiste à faire toutes ses actions avec Marie, en Marie, par Marie, et pour Marie. Ce n'est pas assez de s'être donné une fois à Jésus par Marie, en qualité d'esclave ; ce n'est pas même assez de le faire tous les mois, toutes les semaines : ce serait une dévotion trop passagère, et elle n'élèverait pas l'âme à la perfection où elle est capable de l'élever. Il n'y a pas beaucoup de difficulté à s'enrôler dans une confrérie, ni même à embrasser extérieurement la dévotion dont je parle, dire quelques prières vocales tous les jours, comme elle le prescrit ; mais la grande difficulté est d'entrer dans l'esprit de cette dévotion, qui est de rendre une âme intérieurement dépendante et esclave de la très-sainte Vierge et de Jésus par Elle. J'ai trouvé beaucoup de personnes qui, avec une ardeur admirable, se sont mises sous leurs saints esclavages, à l'extérieur ; mais j'en ai bien rarement trouvé qui en aient pris l'esprit, et encore moins qui y aient persévéré.

1o La pratique essentielle de cette dévotion consiste à faire toutes ses actions *avec Marie*, c'est-à-dire à prendre la sainte Vierge pour le modèle accompli de tout ce que l'on doit faire. C'est pourquoi, avant d'entreprendre quelque chose, il faut renoncer à soi-même et à ses